

UNE BELLE VIE

ET

UNE BELLE MORT.

I.

Dans la nuit du 17 au 18 Septembre 1869, Montréal a vu s'éteindre une bien noble existence, et a perdu une femme véritablement forte et vertueuse dans la personne de Mademoiselle EULALIE PETIT,* Directrice de l'*Asile des Orphelins Catholiques*.

Le bruit ne s'est point fait autour de son nom, mais sa mémoire est restée en bénédiction auprès de tous ceux qui l'ont connue. Elle a passé en faisant le bien, et sa vie modeste ne souffre d'autre éloge, que le simple récit de ses vertus et de ses œuvres.

Enfant, à l'école elle fut un modèle de docilité, d'obéissance, d'assiduité, de fidélité à tous ses devoirs.

Elle avait le sens intime du bien ; tout ce qui était mal la faisait souffrir ; voyait-elle quelque compagne se mettre en colère, se livrer à quelqu'autre défaut, elle s'en affligeait et parfois jusqu'à verser des larmes.

Si quelqu'une de ses sœurs tombait dans quelque impatience, se livrait à de légers murmures, " ma sœur, lui disait Eulalie d'un ton plein de

* Eulalie Petit était née le 4 Février 1819 à la Côte Visitation, d'une honnête famille de cultivateurs. Sa mère Catherine Labelle mourut de choléra en 1832.